

rai à bien rire parce que j'aime cela, mais je vous dirai une chose monsieur l'Orateur: ce n'est pas en faisant des plaisanteries même très spirituelles qu'il permettra aux veuves ou aux autres Canadiens qui ont la bourse plate, notamment dans ma circonscription de Burin-Saint-Georges, de s'acheter de quoi manger.

Certes, le ministre est très spirituel, mais ce n'est qu'un vernis, une façade, une diversion pour chercher à cacher, à dissimuler, à distraire. L'humour a sa raison d'être en temps et lieu, mais s'il est une chose dont on peut bien se passer dans une procession funèbre, c'est du sourire onctueux d'un entrepreneur de pompes funèbres. Je passe la main à mes collègues qui sont experts en ces matières comme l'ancien ministre des Finances, le député de Saint-Maurice (M. Chrétien) et notre critique en matière de finances. Je leur laisse le soin de traiter des aspects techniques du budget si seulement la session dure assez longtemps pour qu'ils puissent le faire.

Pour l'instant, je m'intéresse plus particulièrement aux questions qui touchent directement les contribuables de ma circonscription et tous les contribuables canadiens à revenu faible et moyen. Je déplore la hausse de 25c. du gallon d'essence, sans compter l'augmentation de 12c. prévue pour l'an prochain, la hausse de 15c. que devront payer les pêcheurs, sans oublier une autre augmentation de 12c. l'an prochain et enfin, les 12c. de plus qui s'appliqueront au mazout l'an prochain. Le ministre prétend forcer ainsi les gens à économiser. Cela est bien possible dans certaines régions urbaines, mais je n'en suis pas certain, puisque je ne représente pas une circonscription urbaine. Je laisse cela à mes collègues.

Comment peut-on économiser le carburant dans un bateau de pêcheur? Faut-il se rendre à mi-chemin des lieux de pêche? C'est très bien de voyager en groupe à Montréal, Toronto et Vancouver, mais peut-on imaginer aller à la pêche en groupe? Pouvez-vous entendre les pêcheurs se crier au petit matin: «Ne prends pas ton bateau ce matin Georges, nous allons embarquer tout le poisson dans le mien». Ces gens-là ne peuvent attendre l'autobus au coin de la rue. Ils doivent attendre deux semaines avant d'avoir un bateau. Nous ne pouvons leur dire d'économiser en utilisant les transports publics. Le seul moyen de transport qu'ils aient c'est leur automobile s'ils habitent près d'une route, ou encore leurs jambes. Celles-ci demandent peu d'essence mais les voitures et les bateaux en réclament beaucoup. Et les pêcheurs en ont besoin pour accomplir leur travail.

Ce que le gouvernement se propose de faire au sujet de l'assurance-chômage me consterne. J'ai entendu le député de Calgary-Ouest (M. Hawkes) affirmer dans son discours hier que ce n'était que la pointe de l'iceberg, que ce n'était qu'un élément d'une refonte globale. Pourquoi ne nous disent-ils pas ce qu'ils ont en tête? Ce budget est une plaisanterie de mauvais goût car nous, à Terre-Neuve, plus que tous les autres, nous allons payer les pots cassés. L'un des deux membres du cabinet sur lesquels nous pensions pouvoir compter pour faire valoir nos droits auprès du gouvernement. L'autre bien sûr est le ministre des Pêches et des Océans (M. McGrath). Ils viennent tous deux de Terre-Neuve, mais à qui s'en prennent-ils le plus? Aux ruraux de Terre-Neuve et du Canada et à tous les autres Canadiens.

### Budget—M. Simmons

Si c'est ce que le ministre des Finances est prêt à imposer aux gens parmi lesquels il a grandi, je n'ose penser à ce qu'il fera à l'ensemble des Canadiens. La déclaration la plus prophétique contenue dans l'exposé budgétaire est peut-être celle qui figure à la page 23 où le ministre des Finances dit ce qui suit:

Il y a cinquante-et-un ans, mon grand-père, sir John Crosbie, prononçait son cinquième et dernier exposé budgétaire devant l'Assemblée...

Il dit ensuite:

... ils avaient une vision de l'avenir, la confiance et le courage.

Il aurait pu ajouter «et une formule pour faire faillite». Sir John Crosbie était un Tory, mais pas un transfuge. C'était un conservateur, mais pas un vil opportuniste. C'était un Tory et c'est à peu près la chose qu'il a en commun avec le ministre des Finances actuel. Il s'agit de deux conservateurs de nature et par tradition.

J'aimerais faire une autre comparaison. Il y a certains points de ressemblance entre le budget présenté en 1928 et celui-ci. Dans les deux cas, c'était le cinquième exposé budgétaire prononcé par un ministre. Le ministre des Finances actuel a présenté un exposé budgétaire au conseil municipal de Saint-Jean, trois au gouvernement provincial et un à la Chambre des communes, qui sera d'ailleurs son dernier.

**Des voix:** Bravo!

**M. Simmons:** Et celui-ci, tout comme l'autre, est un signe avant-coureur. Il annonce ce qui va se passer. Il indique à quel point la situation s'aggravera si nous permettons aux députés d'en face de s'occuper des affaires gouvernementales beaucoup plus longtemps.

Pour terminer sur une note plus agréable, je signale que si nous ne pouvons pas rentrer chez nous pour Noël, et je suis certain que nous pourrons le faire après le vote qui aura lieu tout à l'heure, il ne faudrait pas blâmer le ministre des Finances pour toutes les choses agréables que j'ai dites sur son compte. Celui qu'il faut blâmer plutôt, c'est le président du Conseil du Trésor qui, croyez-le ou non, a perdu ses prévisions budgétaires au comité. Nous devrions peut être lui confier les valises du premier ministre. Non seulement a-t-il perdu son budget au comité, mais il n'a pas non plus réussi à trouver les provinces de l'Atlantique!

● (2130)

J'ai dit tantôt, monsieur l'Orateur, que le ministre des Finances n'accorde pas une signification particulière à Noël et je vous explique pourquoi. Il insiste pour dire que lui, c'est le 30 janvier qu'il est né!

**Des voix:** Bravo!

[Français]

**M. Allard:** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

**M. l'Orateur adjoint:** L'honorable député de Rimouski invoque le Règlement.

**M. Allard:** Monsieur le président, je voudrais tout d'abord féliciter l'orateur qui vient de parler. Il est un bon orateur, mais il a fait des gorges chaudes sur bien des sujets. J'aimerais lui demander s'il aurait des solutions à proposer s'il était à la place des progressistes conservateurs.